

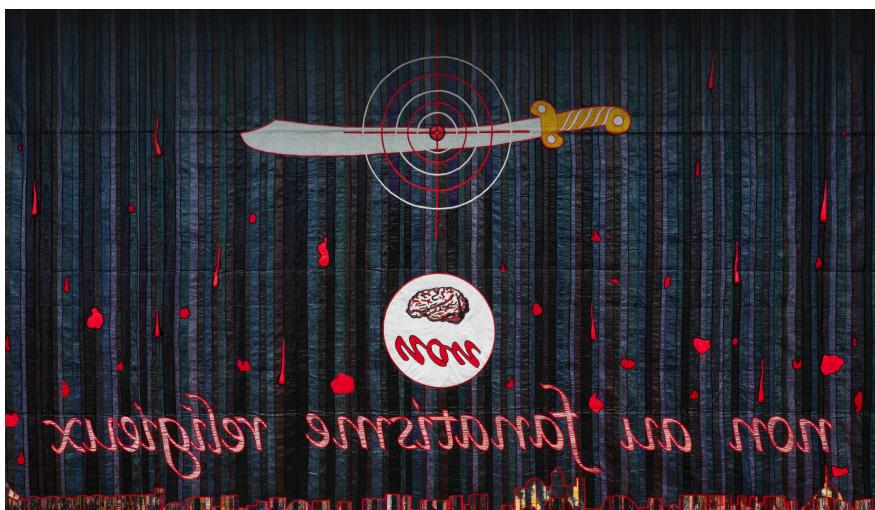
ABDOU LAYE KONATÉ

ARTS LIBRE, 3 décembre 2025

ARTS 20 Arts

Arts Libre - mercredi 3 décembre 2025

L'art textile d'Abdoulaye Konaté



Abdoulaye Konaté:
Non au fanatisme
religieux, 2017,
textile,
312 x 590 cm.

TANGUI BOUREAU/COURTESY GALLERIE TEMPLON ET ABDOU LAYE KONATÉ

C'est chez Daniel Templon, à Paris, que l'artiste malien déploie ses remarquables tapisseries.



★★★ Abdoulaye Konaté
- Le tissu du réel Art contemporain

Où Galerie Daniel Templon, 30, rue Beaubourg, 75003 Paris www.danieltemplon.com et 01.42.72.14.10 Quand Jusqu'au 31 décembre. Du mardi au samedi, de 10 à 19 heures.

L'an dernier, Abdoulaye Konaté s'est invité chez nous, à Bruxelles, toujours à l'initiative d'un Daniel Templon qui s'y connaît en découvertes positives. Cette fois, dans le vaste espace de la rue Beaubourg, à deux pas d'un Centre Pompidou fermé pour rénovation, la présence luxuriante de Konaté est d'autant plus appréciable que son beau pays - le Mali des Dogon, des Bambara, des Soninké - subit les affres d'une junte militaire qui ne réussit pourtant pas à endiguer les velléités djihadistes.

Pénétrer l'espace de Templon en cette veille de fêtes natives et traditionnelles, c'est aussitôt s'envoyer en l'air avec des présences, des faveurs, des couleurs qui, dans leur explosivité, renvoient au savoir et à l'obligéance non pas de travaux de dames aux vertus impérissables,

mais d'artisans rompus aux pouvoirs des déclinaisons référentielles et subtiles.

Maître d'œuvre, Konaté conçoit et dessine, colorie sur papier, le produit qu'il envisage déjà accroché sur des murs qui en répercuteront les valeurs, subseqemment les histoires et traditions sous-jacentes. Konaté est un meneur d'intentions.

Grand prix à Dakar

Figure majeure de la scène africaine contemporaine, Abdoulaye Konaté, né en 1953 à Diré au Mali, œuvre de longue date à Bamako, la capitale d'un pays à la riche histoire, un pays pourtant déchiré. Ses œuvres sont toutes des hommages aux forces vives des artisans qui en ont modulé les composantes avangardistes. Nous l'avons connu à la Biennale de Dakar 1996 alors qu'il y remporta le Grand Prix Leopold Sedar Senghor avec un *Hommage aux chasseurs Mandé*, une tapisserie déjà, façonnée avec des bouts de tissu, des amulettes, des sifflets, des besaces de chasseurs.

Dix œuvres textiles monumentales, les cousues à la main: l'expo parisienne de Konaté éblouit, car elle résonne comme le chant profond, le chant du monde, d'un homme qui est sagesse et savoir. D'un homme qui, début des années 2000, nous avions retrouvé à la barre, à Bamako, du Conservatoire des arts et métiers Multimedia "Balla Fasséké Kouyaté" de Bamako.

Une école d'art chargée de sens, de moyens et d'avenir comme nous en avions rarement rencontré auparavant.

De l'école à l'atelier

Administrativement retiré, Konaté n'a pas pour autant remisé sa volonté de création. La preuve en cette exposition qui nous livre un pan, combien sérieux, de son art de tutoyer les émergences inattendues. Konaté ne coud pas lui-même les bouts de tissus, ne brode pas les motifs dispersés au cœur de ses monumentales explorations plastiques.

Des assistants rompus à l'exercice lui viennent en aide. "En brodant des symboles linguistiques mystérieux sur des toiles multicolores, le maître poursuit son exploration des grands enjeux du temps - du fanatisme religieux à la justice sociale - en proposant un véritable alphabet visuel, somptueux et énigmatique, de formes et de couleurs", peut-on lire dans *Artforum*.

Tissus camerounais et chutes de bazin composent, par un agencement de langueutes, teintes, découpées, cousues, des surfaces invariablement chatoyantes. Les artisans ancestraux, africains ou tibétains, sont ces ingrédients que déclinent

alors ses assistants au départ des esquisses, premiers tracés, travaux à l'ordinateur analysés par un créateur conscient des déboulés à prévoir.

Humaniste ô combien plus que politique, Abdoulaye Konaté sait le pouvoir des formes, des tonalités, des symboles. Il tissent la trame de ses explorations. Et il a et défend l'audace des entrepreneurs quand, dans la plus monumentale des tapisseries exhibées, il inscrit "Non au fanatisme religieux" sous une machette lourde de conséquences.

Miroitement de sensations, chromatismes récurrents et puissants, symboles à tu et à toi avec les déclinaisons graphiques, les textiles éfervescents de Konaté emplissent l'espace de vibrations explicites. Ayant entamé un travail sur les religions, Konaté s'interroge sur leur part de vérité. En exergue ici: le bouddhisme.

Revenant sur l'École des Arts, il confie que son successeur est la bonne personne en place mais que, vu le contexte politique actuel du pays, les étudiants n'ont plus, comme avant, la chance de pouvoir se confronter à d'autres étudiants du monde. Et c'est regrettable!

Roger Pierre Turine